

longues heures de liberté et lui permettre de prendre part à la superbe procession finale.

Les deux bateaux repartent à la même heure.

Il est 8 heures 50, le dimanche 24 *Mai*, lorsque Mr le Chanoine Bernard, curé de Sorel, arrive sur l'*Imperial* avec le pèlerinage des Dames et des Demoiselles de sa paroisse.

Elles quitteront le Cap à 12 heures 55, et les Trois-Rivières à 4 heures, et les exercices commencent dès l'arrivée, encore par une de ces journées, rares en Mai 1914, où le vent n'est pas d'une violence désespérante. Il est vrai que nous sommes, plus qu'autrefois à l'abri de la poussière, mais, quand il vente, le *Chemin du Roi* nous gratifie royalement.

Aujourd'hui il fait beau et il fait bon d'aller écouter, au Sanctuaire, de superbes voix chanter les louanges dites jadis par l'Ange Gabriel à l'humble vierge de Nazareth, ainsi que les cantiques variés du choeur de chant de Sorel.

Nous avons, nous, l'avantage, d'être des privilégiés sous ce rapport, car, pour exprimer à Marie la même pensée d'amour, la voix humaine sait le faire en formules nombreuses et elle sait choisir, dans le champ illimité des mélodies et des accords, la phrase sonore qui soit le meilleur interprète du coeur.

Naturellement les *Enfants de Marie* de Sorel aiment la Sainte Vierge et celles que nous voyons là, au Sanctuaire, le lui disent bien.

Qu'Elle les garde dans cet amour.

* * *

Dimanche 31 Mai. Voici d'autres *Enfants de Marie* qui remplacent celles de Sorel : c'est la Congrégation de *St Philippe* des Trois-Rivières.

Elles sont nombreuses et pieuses. Il faut mettre leur piété à l'épreuve, et leur demander de faire d'un coup *tous* les exercices du pèlerinage, de profiter de leur solitude pour occuper le sanctuaire, car déjà le sifflet d'une locomotive qui approche annonce l'arrivée d'autres pèlerins.

Les *Enfants de Marie* de St Philippe se prêtent aimablement à ce programme, et de tout coeur elles demandent toutes